

“L’art on s’en bat l’esthète”

Voilà plusieurs mois depuis le workshop à l’école d’arts d’Avignon et son occupation.

Un des axes du workshop avignonnais qui avait été de soutenir les étudiant.e.s dans leur lutte contre les restrictions budgétaires et contre une mise au pas de leur pédagogie par la municipalité semble avoir marché. Ou pas. Bien qu’il semble que des liens se soient créés entre des personnes, des villes et des façons de faire.

Alors que planait la menace à la rentrée, du retour de la directrice, il paraîtrait qu’un nouveau directeur ait été nommé. Cependant, il n’y a pas encore eu de concours d’admission comme annoncé ; n’arrangeant en rien la situation des étudiant.e.s d’Avignon. Le groupe des étudiant.e.s en lutte qui avait réussi à déménager leur directrice et son assistant, à organiser des performances dans la rue alertant sur la situation de l’école, à s’immiscer durant des conseils municipaux, permis l’occupation de leur école durant une semaine, à faire des appels à l’art de la grève et qui avait tenté de créer des liens avec les syndicats étudiant.e.s, semble dissous. Le blog qui servait de relai vers l’extérieur est aujourd’hui inaccessible.

Ce mouvement de lutte, moment assez inhabituel dans une école d’art, qui avait émergé et dynamisé les rapports de force dans cette école, semble avoir périclité, il apparaît que les organisateur du mouvement semblent avoir disparues de l’espace public. *Avis de recherche*. Du beau pour plaire et séduire ne mène visiblement à rien d’autre qu’à une visibilité médiatique. C’est un succès sur toute la ligne.

Certes « *cette occupation a permis d’enclencher et d’affirmer des réflexions collectives sur la structure des écoles d’art, leurs précarisation, leurs pédagogies, les rapports de force qu’elles peuvent entretenir avec les collectivités locales et la place qu’elles accordent aux étudiants* », mais est-ce que la question a été posée sur l’implication des propres étudiant.e.s avignonnais.e.s dans leur école durant cette semaine? Avons nous manqué de discernement lorsque nous étions sur place ? Quelle fut la place laissée à la parole sur ce que chacun.e.s envisageait en étant là ?

Si nous avons été attentifs, peut-être aurions nous entendu les échos de la part de certain.e.s étudiant.e.s, pour la plupart absent.e.s. Le fait que rien ne se passe actuellement semble être le résultat de symptômes qui préexistaient dans l’école : des écarts entre étudiant.e.s et/ou professeur.e.s, administration. Ce qui est loin d’être propre à l’école d’Avignon.

Quoi qu’il en soit, le changement de direction semble satisfaire les anciennes revendications, et l’emporter sur l’existence d’un moment de lutte déclarée, c’est-à-dire reconnue et tangible.

De quelle école voulons-nous ?

Notre point de vue est étudiant, notre propos part initialement de notre situation, mais ne s’y cantonne pas.

Nous sommes l’école. Comme certain.e.s diront nous sommes étudiant.e.s en arts. Mais pas que. Nous ne voulons pas “être à l’école”. Proposer de « *repenser les écoles d’art, imaginer leurs futurs et leurs alternatives* », ne nous convient pas si elles demeurent sous leurs formes actuelles. Qu’il soit d’art ou pas, le mots école ne nous satisfait pas.

En discutant, en expérimentant, maintenant, ailleurs, plus tard, nous saurons peut-être définir ce mot. Nous aurons des choses et des pistes. Beaucoup, petites, certaines que l’on remettra en question et d’autres non. Nous n’arrivons pas à dire quelle école nous voulons comme cela, tout de suite, d’un coup, de but en blanc.

Une amie affirme : « *Je veux tout, je veux encore plus. Je veux des temps pour réfléchir collectivement et vraiment sur ce que l'on fait en école d'art. Je ne veux pas passer par l'art pour faire entendre ce que j'ai à dire. J'en ai marre de ce prétexte qui esthétise et aseptise tout ce que j'ai à dire* ». L'art est peut-être un message, mais s'il se résume à cette fonction, c'est surtout un message ennuyant.

Nous ne sommes pas forcément entré.e.s en école d'art dans le but de devenir artistes. Pas forcément ou parfois même pas du tout. Certain.e.s ont vu dans l'école d'art une mise à disposition de savoirs et de matériels, d'autres un lieu qui n'est pas (encore) trop spécialisant ou professionnalisant, d'autres encore le seul endroit où faire des études supérieures sans avoir le bac, voire des personnes voulant retarder leur entrée dans "*le monde du travail*". À l'image des membres qui la composent, l'école est la société, l'école et la société.

Le constat auquel nous sommes arrivés n'est pas que l'art n'est pas politique, qu'il adhère aux valeurs capitalistes (ce serait faire preuve de beaucoup de simplification), mais que c'est la manière d'en faire qui l'est. Il est temps d'essayer de voir avec un regard politique et social ce qu'est vraiment *être à l'école, être étudiant.e* aujourd'hui.

Nous estimons que ce workshop peut être un moment pour tenter d'élaborer collectivement un début de réponse à toutes ces questions que nous nous posons autour de notre point de vue et autour de l'école (sa construction, sa position traditionnelle, sa véracité, sa forme relationnelle, ...), mais aussi en questionnant la continuelle production "*d'art*" que l'on attend de nous.

Se réunir dans ce contexte est paradoxal, mais nous croyons qu'il est possible de construire autre chose que ce paradoxe.

Au plaisir de vous croiser,

des étudiant.e.s de Grenoble-Valence.